

Société d'histoire Sainte-Hélène-de-Breakeyville

LA PRATIQUE RELIGIEUSE AVANT L'ÉRECTION CANONIQUE DE SAINTE-HÉLÈNE-DE-BREAKEYVILLE

La pratique religieuse n'était pas chose facile à Breakeyville avant la construction de l'église.

En 1898, la population de Breakeyville (appelée alors Chaudière Mills) devait se rendre à St-Jean-Chrysostôme pour assister à la messe du dimanche. De plus et ce, pour faciliter la pratique religieuse, le curé d'alors, l'abbé L.G. Auclair avait fait une demande, accueillie favorablement, pour aller réciter une messe à tous les deux dimanches à la " Curve " (Charny) et d'aller dire une basse messe à Breakeyville sur semaine.

Bien que ceci répondait en partie aux besoins des populations concernées, une pétition, signée par les gens de Charny et du moulin Breakey, fût envoyée à l'Archevêché le 21 décembre 1898, afin d'avoir une messe le dimanche. L'Archevêché répondit que les gens devront continuer comme ils l'ont toujours fait et " à l'été si l'Archevêché peut donner un vicaire, il en avisera la population à la messe ".

Le 1^{er} août 1899, le curé Auclair revient à la charge auprès de l'Archevêché comme suit : " Il est dur, Monseigneur, pour moi de voir 150 familles qui me sont confiées passer l'hiver et une partie des trois autres saisons de l'année boycottées dans leurs coins sans pouvoir venir à l'Église". Dans la même lettre, il demande la permission de dire la messe une fois par semaine à la Curve et à Breakeyville afin de favoriser la confession et la Sainte- Communion.

En juillet 1902, le curé Auclair commence à " remuer l'air " pour la construction d'une chapelle de 80 pieds par 50 pieds pour les gens du moulin Breakey. Plus tard, soit le 15 avril 1903, une requête est faite pour la construction d'une chapelle par les paroissiens de " Chaudière Mills " (Breakeyville). Mais en 1903, la vie n'est pas facile à " Chaudière Mills " et l'exécution de la chapelle doit être retardée. Le projet de la chapelle ne fait que piétiner durant trois ans de sorte que le 1^{er} avril 1906, les bons paroissiens reviennent à la charge en formulant une nouvelle requête auprès de l'Archevêché.

Le 4 avril 1906, l'Archevêché fit comme réponse que " le temps n'est pas venu de prendre une décision dans cette affaire. Tout demeurera dans le " statu quo " jusqu'à ce que le développement de cette localité permette plus facilement de prévoir l'avenir ".

En mai 1907, monsieur le curé Auclair invite monseigneur Louis-Nazaire Bégin à visiter sa mission du moulin Breakey et à rencontrer par la même occasion monsieur John Breakey et sa famille dans leur propriété. Il ressort de cette rencontre que les Breakey offrent 5 000 \$ pour l'érection d'une paroisse chez-eux.

Le 28 septembre 1908, une requête pour l'érection de la paroisse sous l'invocation Sainte-Hélène-de-Breakeyville est envoyée à l'Archevêché. Pour faciliter la construction de l'église, le terrain serait fourni gratuitement par monsieur Isidore Malouin et pour permettre l'accès à l'église, monsieur Joseph Richard offrait un terrain pour le passage d'une route. Finalement monsieur Georges Gagné acceptait de vendre sa maison pour servir de presbytère afin de loger le curé.

Après des démarches qui auront duré près de dix ans, notre paroisse a été érigée canoniquement, le 7 novembre 1908. Dans l'attente de la construction de l'église, les paroissiens se rendaient dans une petite chapelle non loin de l'emplacement de la future église. La chapelle étant trop petite, on décide de l'agrandir de dix-huit pieds et d'y ajouter des bancs. Plus tard, on la revendra après la construction de l'église. Finalement on procède à la construction de l'église en 1909 et à la bénédiction des cloches en 1910.

Texte : Robert Roy et source : Sainte-Hélène-de-Breakeyville d'hier à aujourd'hui

